Document généré le 23 avr. 2024 09:36

Revue des sciences de l'éducation

Mbonimpa, M. (2009). *Défis éthiques contemporains : études de cas*. Sudbury, Ontario : Éditions Prise de parole

France Jutras

Volume 37, numéro 3, 2011

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1014777ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1014777ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)
1705-0065 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Jutras, F. (2011). Compte rendu de [Mbonimpa, M. (2009). *Défis éthiques contemporains : études de cas.* Sudbury, Ontario : Éditions Prise de parole]. *Revue des sciences de l'éducation*, *37*(3), 657–658. https://doi.org/10.7202/1014777ar

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 2013

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Mbonimpa, M. (2009). *Défis éthiques contemporains : études de cas.* Sudbury, Ontario : Éditions Prise de parole.

Entre 2002 et 2006, le Centre d'éthique de l'Université de Sudbury a lancé trois appels à des universités francophones du Canada, d'Europe, d'Afrique et du Moyen-Orient pour que des situations qui posent problème sur le plan éthique lui soient soumises. Après évaluation, un tiers des contributions, soit 44, ont été retenues pour publication dans ce recueil d'études de cas. Dans leur introduction, Melchior Mbonimpa et Johanne Melançon écrivent que ce sont surtout des étudiants et des praticiens qui ont répondu à l'appel du Centre d'éthique. Les cas rapportés reposent la plupart du temps sur des observations de pratiques enracinées dans les milieux. De plus, la grande majorité des cas proviennent du Canada, de la France et la Belgique, reflétant ainsi certaines préoccupations du monde occidental et des sociétés développées.

Les cas retenus pour la publication ont été classés sous six thèmes : éthique médicale et santé publique (17 cas) ; éthique professionnelle (six cas) ; éthique et politique (cinq cas) ; éthique et recherche scientifique (six cas) ; éthique, justice et société (huit cas) ; éthique et religion (deux cas). Selon la complexité de la situation, chaque cas est présenté en une, deux ou trois pages, et il est suivi de quelques questions. L'ensemble des cas constitue une banque de situations qui pourrait être utilisée en formation initiale ou continue, et répondre ainsi au but poursuivi par le centre, de diffuser du matériel pédagogique en français. Aucun cas ne touche le domaine de l'enseignement, même si on aurait pu vraisemblablement en retrouver sous le thème de l'éthique professionnelle. Certains cas ont trait à la macromoralité, c'est-à-dire aux grandes structures et orientations dans la société qui exigent des formes de collaboration à la base du vivre-ensemble, alors que d'autres cas se rattachent plutôt à la micromoralité, c'est-à-dire à des relations et des interactions avec autrui à l'intérieur de contextes spécifiques.

Les formateurs qui voudraient utiliser le matériel ont l'entière liberté de le faire à leur façon, avec leurs cadres de référence en éthique et selon leurs propres démarches de formation, puisqu'aucune indication théorique ou pédagogique n'est fournie. On peut penser que certaines situations rapportées ne sont pas vraiment des cas au sens classique du terme, où une personne ou un groupe de personnes doit prendre une décision par rapport à un problème concret dans un contexte. Certains cas prennent davantage la forme de la narration d'un événement dans lequel des zones grises et des enjeux éthiques semblent présents, mais peu clairs. Les questions visent alors à faire réfléchir sur la situation et sans doute à sensibiliser les personnes aux enjeux moraux et éthiques inhérents à la situation. La pédagogie de la résolution de problème ou de la délibération est cependant rarement convoquée par le style des questions qu'on trouve après la présentation des situations. Cette pédagogie, qui vise à faire développer une démarche d'analyse, de prise de décision et de communication avec les personnes concernées, n'est en fait pas mise de l'avant du tout. En revanche, ce qui l'est et ce qui fait la

valeur de ce livre, c'est que le Centre d'éthique, après avoir répertorié des situations susceptibles d'être utilisées dans le cadre de formations à l'éthique, les ait diffusées. En dernier lieu, il reviendra aux formateurs d'adapter la démarche aux besoins de formation propres à leurs contextes spécifiques.

France Jutras
Université de Sherbrooke

Poslaniec, C. (2008). *(Se) former à la littérature de jeunesse.* Paris, France : Hachette Éducation.

D'emblée, le titre rend compte de deux visées : instruire le lecteur sur la littérature de jeunesse et lui fournir des pistes qui l'aideront à créer des activités à expérimenter avec des stagiaires ou des étudiants. Sous ces objectifs, se dessine en fait un dessein plus vaste : *[…] convaincre les formateurs ayant en charge la formation des médiateurs du livre que la littérature de jeunesse est effectivement aussi complexe à étudier […] que la littérature générale* (p. 12).

Les cinq premiers chapitres (*Un objet littéraire mal identifié : la littérature de jeunesse*, *Formes et genres littéraires*, *Instances littéraires*, *Pédagogie de la littérature de jeunesse* et *Pratiques de formation*) se terminent par une bibliographie restreinte d'ouvrages de référence. Outre ces titres retenus, d'autres apparaissent en note de bas de page, lorsqu'une partie seulement de leur contenu est à consulter, selon l'auteur. Dans ces chapitres, 28 activités, déjà testées, viennent enrichir les notions abordées. Au sixième et dernier chapitre, Poslaniec commente ces activités, originales et inspirantes, tout en spécifiant qu'il s'agit de son interprétation et non de *LA vérité* (p. 13).

Pour revenir au contenu de cet ouvrage, on retrace d'abord, au premier chapitre, les conditions d'émergence de cette littérature *longtemps invisible* (p. 18), ses âges d'or, ses chutes et ses renaissances, jusqu'à sa reconnaissance par le milieu universitaire. Au deuxième chapitre, l'auteur nous éclaire, à l'aide de nombreux exemples, sur les genres littéraires. Quatre notions y sont distinguées : 1) les *formes littéraires*, tels le théâtre, le roman ou le conte ; 2) les *genres types* (ex. : policier, science-fiction ou fantastique) ; 3) les *genres formels*, comme l'épistolaire, le journal intime ou le guide touristique fictionnel ; et 4) les *genres tonaux* – dramatique, humoristique, naïf... De son côté, le chapitre 3 présente une section très instructive sur sept types de narrateurs, qui occupent des positions différentes : conteur, pédagogue, confident, etc. Poslaniec met également en lumière les apports et les lacunes des recherches théoriques sur le personnage, ainsi que les notions d'*interculturalité*, d'*implicite* et de *symbolique*. Au chapitre 4, il se sert d'une métaphore – *l'escalier des plaisirs* formé de six marches – pour montrer la discontinuité du processus d'apprentissage de la lecture, qui passe par le plaisir de la découverte d'émotions surprenantes et mène à un plaisir d'ordre esthétique. Enfin, au chapitre 5, on propose une *boîte à outils*, où chaque activité est accompagnée d'un mode d'emploi et de commentaires, afin d'encourager les formateurs à